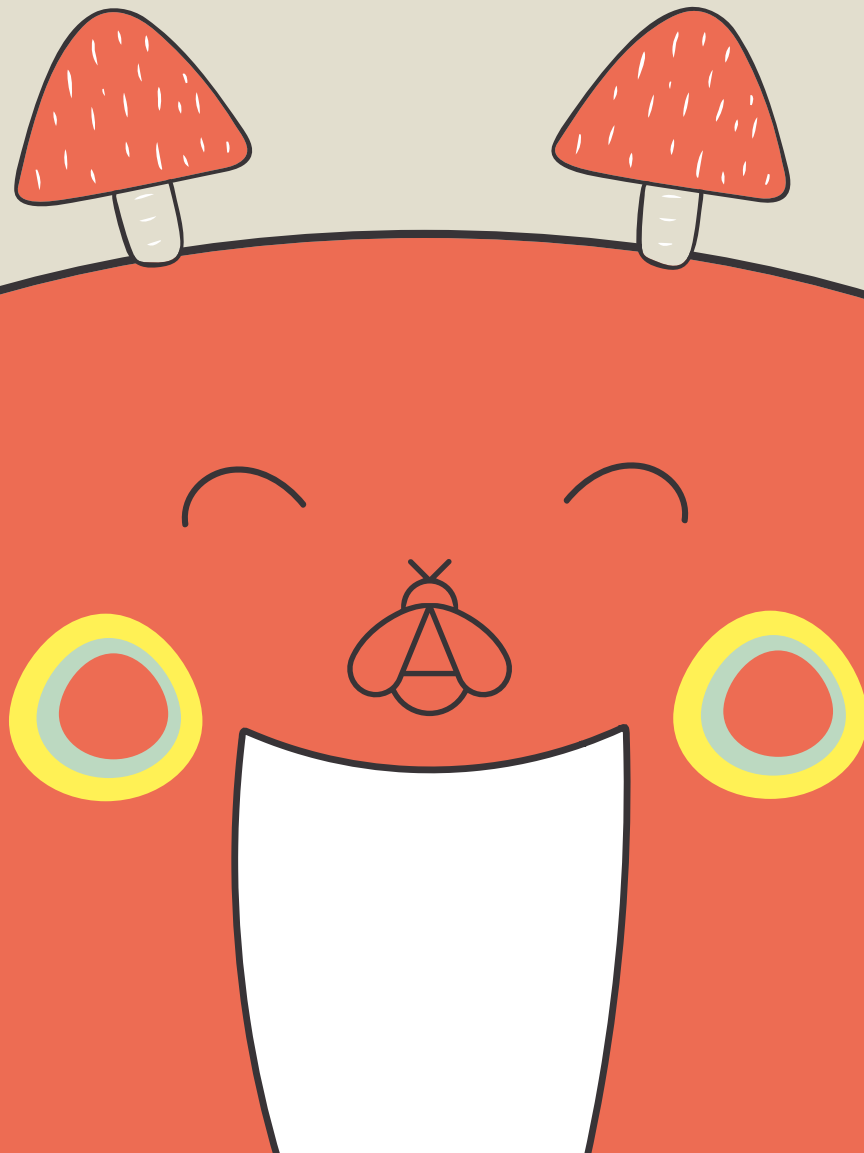




LES PETITS AMIS

LES PETITS AMIS.BE

L'HISTOIRE DE L'ÉCLAIREUSE



L'HISTOIRE DE L'ÉCLAIREUSE



Heho ! Heho ! Lève les yeux. Plus haut. Encore plus haut. Là, tu me vois ? Moi, je t'aperçois du haut de ma montgolfière. Sais-tu comment je m'appelle ? Je me nomme Toumia, l'éclaireuse. Tu te demandes sûrement pourquoi je vis dans une montgolfière. Eh bien, c'est pratique pour se déplacer et voler d'aventure en aventure. Mais le plus surprenant, c'est de voir le monde d'en haut. Rien que ça, c'est une aventure en soi !

Tu veux que je te raconte mon histoire avant que les vents ne m'envoient vers d'autres horizons ? La voici.

Petite, j'ai passé beaucoup de temps avec mon papy et ma mamy, car mes parents, tous deux archéologues, partaient pendant plusieurs mois par an pour découvrir de nouveaux sites. À chaque départ, je leur demandais :

- Pourquoi préférez-vous dépoussiérer des statues vieilles de milliers d'années plutôt que de jouer avec moi ?

Ils souriaient tristement et m'expliquaient :

- Nous ne préférons pas ces vestiges à notre jolie petite fille qui sent si bon, mais c'est notre métier et nous le faisons avec le cœur. Tu sais, c'est important d'étudier les civilisations qui nous ont précédés pour continuer à évoluer, pour ne pas refaire les mêmes erreurs.

Moi, du haut de mes six ans :

- Je ne suis pas sûre de tout comprendre ; partir loin des siens pour ramener des vases ébréchés ou des statues sans tête auxquelles on ne peut pas toucher...

Malgré mes protestations, je passais donc quelques mois par an chez mon papy et ma mamy. Vous allez voir que mes grands-parents étaient assez cocasses, eux aussi. Écoutez la suite de mon histoire, vous ne serez pas déçus !

Je commence par mon papy. Il est passionné par des hommes qui ont accompli

de grandes choses pour l'humanité. Lorsqu'il me racontait leurs histoires, il commençait toujours par :

- Tu sais, ma chérie, certains hommes ont vécu des vies passionnantes.

- De qui vas-tu me parler aujourd'hui, Papy ?

- Je vais te raconter l'histoire de Christophe Colomb. Tu sais ce qu'il a fait ? Il a découvert les États-Unis. À l'époque où on pensait encore que la terre était plate, tu partais en bateau pour des années sans savoir où tu allais et si tu allais revenir.

- Oh ! J'aurais vraiment eu très peur, je ne suis pas sûre que j'aurais osé.

- Son voyage n'était pas sans dangers, c'est certain, mais il était passionné par les voyages et les découvertes... Et as-tu déjà entendu parler d'Armstrong ? Il est le premier à avoir posé un pied sur la lune. Tu imagines, quitter la terre pour aller voir si on peut marcher sur la lune à une époque où la lune était encore pleine de mystères pour nous.

- Mais c'est terrible ! La lune aurait pu l'avaler, le rejeter ou exploser... Il s'agit d'un vrai aventurier ! Moi aussi, je voudrais vivre des aventures extraordinaires.

- Très bien, dit mon grand-père. Nous allons donc construire ta machine à exploration. C'est une machine qui va te permettre d'essayer de nouvelles choses en te préparant à l'aventure et en évaluant si cela te plait. Tu sais, tout le monde n'a pas envie d'aller sur la lune, il faut découvrir ce que toi tu veux faire.

- Oh oui, Papy, construis-moi une machine à exploration, s'il te plait !

Et c'est ainsi qu'un jour, en arrivant chez mes grands-parents, j'ai vu les yeux de mon papy encore plus brillants que les autres fois.

- Viens, me dit-il. J'ai quelque chose à te montrer.

Je découvris la machine à exploration. Elle était tout simplement merveilleuse. Elle était constituée d'un grand panier en osier avec des coussins de toutes les couleurs qui faisaient office de siège. Il y avait des petites boîtes de toutes les tailles pour ranger le matériel : des crayons, de la colle, de la ficelle, une paire de

L'HISTOIRE DE L'ÉCLAIREUSE

ciseaux, des jumelles, du fil de fer... On y trouvait également quelques victuailles et un grand livre. Le grand livre, c'était le plus important. D'un côté je notais tout ce que j'avais envie d'essayer et, avec mon papy, on réalisait un plan pour mettre mon projet en œuvre. De l'autre côté du livre, je notais ce que j'avais essayé, si j'avais aimé et ce que j'avais appris.

Cette machine à exploration était fantastique. C'est elle qui me questionnait sur ce que j'avais envie de faire, m'aidait à l'organiser, m'encourageait à le faire et me félicitait de l'avoir fait. Sans elle, je n'aurais jamais appris à jouer de la guitare, à marcher sur un fil, à cuisiner le meilleur gâteau au chocolat du monde ou à m'orienter grâce aux étoiles...

Voilà pour mon papy. Veux-tu que je te parle de ma mamy à présent ?

Tout d'abord, ma mamy cuisinait de délicieux cakes aux pommes, mon carburant pour réaliser mes expériences. Il y avait aussi les excellentes pasta al ragu et puis aussi... Mais je ne suis pas là pour te parler des talents culinaires de ma mamy ! Voici ce qu'elle me confiait :

- Tous ces grands hommes dont te parle ton grand-père, ils sont impressionnants et fascinants. Ils ont bravé leurs peurs et ont offert à leurs concitoyens de s'ouvrir à d'autres cultures, de mieux comprendre le monde dans lequel ils vivaient.

- Oui, ils sont extraordinaires, mais moi, j'ai un peu peur de ne jamais pouvoir accomplir d'exploits aussi grandioses.

- Ce n'est pas nécessaire. Tu sais, pour moi, le boulanger qui fait ce bon pain qui me permet chaque matin de savourer mon petit déjeuner, c'est aussi un grand homme. Il se lève tôt le matin et ceux qui sont réveillés peuvent l'entendre chanter, parler à sa pâte et mettre tout son amour dans son pain.

- Tu as raison, Mamy. J'aimerais le rencontrer !

- Et la fleuriste du village qui réalise une œuvre d'art avec ses compositions de fleurs. Ses bouquets témoignent, dans chaque foyer, de l'amour d'un monsieur pour sa dame, des remerciements des enfants pour leur maman, etc. Lorsque tu la regardes préparer son bouquet, tu comprends tout l'art qui s'y cache : le choix des fleurs, le choix des couleurs et des parfums, la manière dont elle les assemble ... C'est une vraie magicienne !

- C'est super ! Je veux la rencontrer.

- Et ce n'est pas tout. Des personnes comme celles-là, il en existe par centaines... Ce qui importe, c'est de trouver ce qui te plaît à toi, ce pour quoi tu es unique. Quand tu l'auras trouvé, tu auras l'impression de ne pas devoir faire d'effort. Pourtant, tu y mettras toute ton énergie et les choses ne tomberont pas du ciel, mais tu seras tellement dans ton élément que tes efforts ne te paraîtront pas trop compliqués.

- D'accord, Mamy, mais comment je sais ce qui me plaît vraiment ou ce que je ferai avec aisance ?

- Parfois, le plus compliqué est de trouver ce pour quoi nous sommes faits. C'est pour cela que ton papy a créé la machine à exploration. Plus tu essaies de nouvelles choses sans avoir peur d'échouer, plus tu as de chances de découvrir ce que tu as vraiment envie de faire. L'important, c'est de continuer à oser de nouvelles choses, de continuer à oser se tromper. Tout le monde a quelque chose à apporter, mais tous n'en sont pas conscients. La vie, c'est un terrain de jeu ; je joue, je réussis, c'est super ! Si je rate, je recommence. Mais il arrive que certaines personnes soient engluées dans leurs essais. Elles ne se voient pas progresser et perdent confiance en elles. Il faut toujours un peu de recul, prendre de la hauteur pour analyser la situation sereinement. C'est ce que la machine à expédition t'aide à faire, mais tout le monde n'accepte pas de rentrer dans la machine.

J'ai subitement compris pourquoi mes parents m'abandonnaient cinq mois par an. Ils étaient passionnés ; leur mission était de préserver le patrimoine d'autres civilisations, ce que d'autres personnes extraordinaires et ordinaires avaient accompli dans leur vie. C'était donc très important.

Moi dans tout cela, je commençais à comprendre ce que je voulais faire : voyager avec ma machine à expédition pour permettre à tous de découvrir ce pourquoi ils sont faits et pour ne pas nous engluier dans le quotidien. J'ai demandé à mon papy de faire voler ma machine pour pouvoir prendre de la hauteur. Voilà pourquoi je voyage en montgolfière.